• À faire

UNE SAISON MUSICALE AMBITIEUSE

Le programme

Dimanche 1^{er} août à 17h : Saxophone (Thomas Lachaize) et orgue (Martin Tambremande). *Concert gratuit.*

Dimanche 8 août à 17h : Jean-Paul Poletti et le Chœur d'hommes de Sartène : polyphonies corses. *Tarifs* : 15 euros ; tarif réduit (étudiants et lycéens) : 7,5 euros ; gratuit pour moins de 12 ans.

Samedi 14 août à 21 h : Les chants de l'âme russe par le Chœur de la Société philharmonique de Saint-Petersbourg. *Tarifs* : 15 euros ; tarif réduit (étudiants et lycéens) : 7,5 euros ; gratuit pour moins de 12 ans.

Dimanche 15 août à 17h : Deux voix (Soprano : Camille Souquere et Mezzo : Astrid Dupuis) et orgue (Jean-Emmanuel Filet). *Concert gratuit.*

Dimanche 22 août à 17h : Concert des stagiaires de chant choral (direction Frédéric Serrano). *Concert gratuit.*

Dimanche 29 août à 17h : Ensemble Alamuntiga (huit chanteurs et instrumentistes). *Concert gratuit.*

Dimanche 5 septembre à 17h : Orgue (Alain Bouvet). *Concert gratuit.*

Dimanche 12 septembre à 17h : Orgue (Pierre Offret). *Concert gratuit.*

Dimanche 19 septembre à 17h : Groupe Eggly Jazz Hot. *Concert gratuit.*

AUTOUR DE L'ABBATIALE

• Le port de Guîtres

Activités nautiques de paddle et kayak sur la rivière l'Isle ; guinguette au bord de l'eau ; rives de l'Isle, affluent de la Dordogne

• La plus ancienne maison de Guîtres

Maison à colombage et torchis dans le style gabaye, à l'angle des rues Antoine-Jay et Bordelaise

• Le Puits Henri-IV (notre photo)

Situé sur le square entre la rue Sainte-Catherine et la rue Notre-Dame

• Le train touristique et le vélorail :

À la gare de Guîtres :

✓**Train touristique** : Durant les mois de juillet et août, chaque dimanche et mercredi à 15h30. Tarifs : adulte, 14 euros. Enfant 5-12 ans, 8 euros

✓**Vélorail** : En juillet et août, chaque mardi, jeudi, vendredi à 9h30 et 15h30, chaque samedi à 9h30 et 14h30 et mercredi et dimanche à 9h30. Tarif unique : 30 euros pour un vélorail avec au minimum deux pédaleurs (adultes ou enfants de plus de 13 ans) pour un maximum de 5 places.

> Lors du récent concert de *La Chica*, le 13 juillet, à l'Abbatiale, magnifiée par les éclairages et la voix de l'artiste franco-vénézuélienne

VISITER L'ABBATIALE

Il est possible de visiter l'Abbatiale tous les après-midis de semaine. Visite guidée gratuite sous le direction de Margaux Chaussat.

Il est également possible de visiter l'Abbatiale sans guide, les matins de la semaine (y compris le samedi) en demandant la clef à la mairie remise contre la caution d'une carte d'identité ou d'un passeport.

L'abbatiale sera ouverte tous les dimanches après-midis d'août pour la Saison Musicale.

• Les rives du Lary

Affluent de l'Isle dans la partie basse de la commune

• Les Fontaines et sources

Rue Fontaine de l'Abbaye et rue Font-Paute

• Le patrimoine guitraud

Rues Fronsadaise, du Port, Notre-Dame, Sainte-Catherine, Antoine-Jay, du Prieuré.

• La Plaine des sports des Gueytines

Pratique libre du tennis, city-stade, air badminton, etc.

Ne pas jeter sur la voie publique - PSC SIRET 393 879 176 - Impression : Reynaud Imprimeurs

De bonnes Sources

MAGAZINE MUNICIPAL DE GUÎTRES
Numéro spécial Abbatiale

Édito

L'Abbatiale Notre-Dame, Monument Historique depuis 1901 est le principal témoignage de l'histoire riche et tourmentée de la commune de Guîtres. Elle est le phare touristique de cette jolie cité du Pays Gabay baignée par trois rivières (L'Isle, le Lary, Le Galostre) et de nombreuses sources visibles.

Sa construction a débuté au XI^{ème} siècle et elle a connu les vicissitudes des époques traversées, tout particulièrement la Guerre de Cent Ans qui se conclut par la célèbre bataille de Castillon à quelques kilomètres. Christophe Métreau évoque cette histoire en pages 2 et 3.

Elle recèle des merveilles, dont ses voûtes monumentales ou une charpente en châtaignier en forme de nef renversée datant du XV^{ème} siècle et couvrant toute la nef et les bas-côtés.

L'Abbatiale est une vieille dame qui mérite tout notre respect et tous nos soins. C'est à cet effet que vient d'être lancée par la Municipalité une vaste opération de rénovation dont les premiers travaux débiteront cet été et s'intensifieront dès le début de l'année 2022.

C'est aussi un lieu, outre de culte, de culture et de musique avec durant tout le mois d'août et une partie de septembre une Saison Musicale (organisée par les Amis de l'Abbatiale) d'excellente facture autour de l'orgue, construit en 1978 et dont la sonorité magnifie les murs ancestraux de cette fierté guitraude.

Bienvenue à Guîtres ! Bienvenue à l'Abbatiale Notre-Dame !

Bertrand JAUNAY, Président des Amis de l'Abbatiale
Hervé ALLOY, Maire de Guîtres, Vice-Président de La Cali

Mairie de Guîtres
8 Grand Rue, 33230 Guîtres
Tél. 05 57 69 10 34
contact@guitres.fr

Directeur de publication
Hervé Alloy
Textes
Christophe Métreau

Création graphique
SOADDICT - Sonia Ahéhéhinou
sonia@soaddict.com
Photos : D.R.

Splendeur et décadence

Construite sur le rebord d'un plateau calcaire, l'abbatiale de Guîtres surplombe la vallée de l'Isle. En s'y installant à la fin du XI^e siècle, les bénédictins ont la volonté de contrôler le trafic fluvial entre Libourne et Périgueux.

Soucieux de préserver l'indépendance du monastère en matière de justice, l'abbé affirme que Charlemagne est à l'initiative de sa construction. Cette fondation royale revendiquée au XV^e siècle est supplantée par *La chronique de Guîtres*. Ce récit écrit au Moyen Âge fait remonter son origine au VIII^e siècle. En fixant l'origine de l'abbaye dans des « temps immémoriaux », les religieux accroissent le prestige du lieu.

Un prestige qui s'illustre aussi par les dimensions imposantes de l'église : près de 58 m de long, 16 m de large, 17 m de haut. Ce qui en fait le 7^e édifice de Gironde par sa grandeur. La nef à trois vaisseaux, le transept à abside semi-circulaire, le chœur à déambulatoire (couloir qui dessert les absidioles), sont caractéristiques des églises consacrées au culte des reliques et aux pèlerinages. Ce plan complexe, en plein essor au XI^e siècle, illustre la splendeur des lieux.

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Mais le rayonnement de l'abbaye de Guîtres est mis à mal par la peste noire, la guerre de Cent Ans, les guerres de Religion. L'établissement monastique ne s'en remet pas malgré les efforts de certains abbés comme Nicolas Fabri de Peiresc. Nommé par Louis XIII au début du XVII^e siècle, il tente de restaurer les bâtiments et de reconstituer une communauté de religieux. Si elle a pu rassembler 15 moines au Moyen Âge, ils ne sont plus que 2 en 1619. En outre, l'abbé ne dispose que de revenus limités pour financer les travaux depuis que l'un de ses prédécesseurs, l'abbé Taurel, a aliéné les moulins sur le Lary en 1578. Ce dernier y fut contraint par une imposition royale de 1575 pour financer la guerre.

L'abbatiale de Charles de Lagoguee qui débute en 1713 n'arrange rien. Il se résume à une longue série de procès menés contre lui par le prieur. Indifférent au sort des moines et à celui des bâtiments, il se sert des revenus de l'abbaye pour financer la construction de son hôtel particulier à Libourne. Si bien qu'en 1750, « le monastère est dans un désordre dépenaillé des plus inconcevables ».

La vie spirituelle est totalement éclipsée par ces affaires de justice. Certainement moribonde, la communauté disparaît par lettres patentes du roi en 1770. L'archevêque de Bordeaux confirme cette suppression le 30 décembre 1774. La congrégation des Exempts à laquelle s'était rattachée les bénédictins de Guîtres disparaît.

Le temps des restaurations

En 1838, la municipalité lance des travaux « pour qu'on puisse sans danger pour la santé y célébrer et y entendre les offices divins ». Ils sont confiés à un architecte bordelais : Auguste Bordes. Des voûtes sont élevées au-dessus des premières travées de la nef. Au moment d'enlever les cintres, deux colonnes existantes présentent « quelques crevasses et quelques lézardes ». Il est décidé de les renforcer avec « 4 pièces de bois [...] placées perpendiculairement ». 16 troncs de pichepin sont liés par 40 boulons et recouverts de plâtre. D'où la forme de colonne cruciforme que l'on remarque dans la nef.

Le mobilier intérieur

Au XVIII^e siècle, neuf autels sont répartis dans l'édifice. Ils sont entourés par des balustres en bois. Placé sous un dais, un retable sculpté en bois doré trône au milieu du chœur des moines. Conséquence du partage de l'église entre la paroisse et les religieux à la fin du XVII^e siècle, une clôture et un autel coupe la nef en deux au niveau de la quatrième travée. Après la Révolution, l'État accompagne le réaménagement de l'édifice en donnant un tableau de saint Sébastien en 1849, puis un autre de l'Assomption en 1851. Quarante ans plus tard, un autel et des stalles sont replacés dans le chœur.

La confrérie des pèlerins de Saint-Jacques

Au moins huit habitants de Guîtres s'associent en confrérie au début du XVII^e siècle. Ils font édifier un autel d'environ 2 m de long sur 80 cm de large. Il est séparé du reste de l'église par « un balustre » en noyer. À l'avant de l'autel, 23 m² sont consacrés à l'inhumation des pèlerins de Guîtres, Sablons, Bayas... 15 hommes « ayant droit de sépulture à raison de [leur] qualité de pèlerin dudit Saint ayant fait le voyage de Compostelle » ont été enterrés entre 1685 et 1758. Démoli en 1794, son emplacement est matérialisé par la coquille Saint-Jacques accrochée sur le mur du bas-côté sud de l'abbatiale.